

BULLETIN DE RECHERCHES

N° 118

Janvier 1980

Recherche archéologique au parc national du Nahanni, 1978

Charles W. Amsden, Winnipeg

En 1977, on entreprenait au parc national de Nahanni, dans le coin sud-ouest des Territoires du Nord-Ouest (fig. 1), un programme d'évaluation archéologique préliminaire à plusieurs étapes. Il visait avant tout à rassembler assez de données sur les richesses archéologiques du parc, afin de pouvoir bien les gérer et bien les interpréter à l'avenir. A cette fin, les recherches de 1977 portèrent surtout sur l'évaluation des richesses archéologiques de huit endroits du parc ou près de ce dernier, actuellement étudiés ou susceptibles de l'être. Elles permirent, d'une part, de se faire une idée générale de l'archéologie et de l'environnement du parc aux fins de planification de recherches plus intensives et, d'autre part, d'obtenir les données sur l'histoire humaine et naturelle nécessaires à la poursuite des travaux de recherche et d'interprétation. Le relevé de 1977 avait indiqué qu'il s'imposait de poursuivre les travaux archéologiques et que la meilleure méthode de prospection consisterait à faire un relevé et un sondage minutieux à des endroits assez petits où l'on connaît ou suppose l'existence de nombreux sites (Amsden 1977, 1978).

L'auteur, dont les services avaient été retenus par Parcs Canada, par voie de contrat, a donc poursuivi les recherches archéologiques dans le parc au cours de l'été 1978, conformément aux recommandations faites dans l'étude de l'année précédente (Amsden 1978). La seconde étape de ce programme global d'évaluation des richesses archéologiques a comporté sept semaines de terrain, qui ont commencé à la fin juin. Le travail visait les objectifs particuliers suivants: relevé et sondage minutieux autour du lac Yohin, dans le coin sud-est du parc; sondage minutieux autour du lac Yohin, dans le coin sud-est du parc; sondage minutieux du site Chimney Point (107X) à l'embouchure de la Nahanni-sud, et autres sondages dans ce voisinage immédiat; et conduite d'un relevé plus minutieux le long de la rivière Flat, la seule grande région du parc non étudiée en 1977 (fig. 1).



Le présent rapport résume les résultats de ces travaux. En somme, ces travaux comportaient trois sous-projets que nous décrirons séparément, ici, avant d'aborder des considérations plus générales.

Les 129 derniers kilomètres de la rivière Flat, qui est le plus grand affluent de la Nahanni-sud, coulent dans les limites du parc national de Nahanni. Nous savons qu'il s'est fait beaucoup de prospection et de piégeage, depuis le début du siècle, dans le voisinage de cette rivière où, par ailleurs, nous avons tout lieu de croire qu'il existe des sites amérindiens préhistoriques et du début de la période historique. Pour ces raisons, auxquelles s'ajoute le fait que cette région n'avait pas été touchée par l'étude de 1977, nous avons fait un relevé court mais assez minutieux le long de cette rivière durant la saison de terrain 1978.

Nous avons passé sept jours à la rivière Flat. Après plusieurs journées à l'embouchure du ruisseau Irvine, près de la limite ouest du parc, l'auteur et deux adjoints ont franchi, en canot, les 97 km séparant de l'embouchure de la rivière. En cours de route, nous nous sommes arrêtés à plusieurs endroits pour y chercher des vestiges de sites remontant à la préhistoire ou au début de la période historique.

C'est dans le voisinage du ruisseau Irvine que nous avons trouvé le plus de vestiges culturels puisqu'il y avait là plusieurs sites. Le plus intéressant se situait dans une petite clairière sur la rive gauche de la Flat, 2.5 km en amont de l'embouchure du ruisseau Irvine. A ce site (numéro provisoire 109X), qui a une superficie totale d'environ 60 m sur 30 et là, le sol était jonché de boîtes de conserve et d'autres débris. Les principales caractéristiques du site étaient trois fosses et un petit bourrelet de terre, de forme rectangulaire, que les broussailles dissimulaient presque complètement. Il s'agissait peut-être des vestiges d'une cabane ou d'un abri quelconque. Juste devant ce vestige, il y avait un amas d'artefacts qui constituait l'équipement presque complet d'un piéteur-prospecteur du XX^e siècle: fusil à répétition par l'action d'un levier de calibre .30-.30, battée, piège n^o 4, lames de scie, queue-de-cochon, moulin à viande, tête de hache, assiettes de métal, etc. (fig. 2). Seule une mince couche de végétation dissimulait la presque totalité de ces objets. Tous étaient en bon état, sauf pour les parties de bois dont il ne restait rien. Nous avons trouvé un autre fusil, une carabine .30-.30 armée par l'action d'un levier (sans le fût), appuyée contre une souche calcinée, juste derrière le vestige de l'abri.

L'état actuel des données ne permet pas de fournir une explication définitive du site 109X. Il se trouve à peu près à l'emplacement de la cabane de Phil Powers qui fut détruite par les flammes au cours de l'hiver 1931-1932, incendie dans lequel le propriétaire périt également

(Addison et Addison 1977: 18; Neily 1977). Albert Faille aurait également eu une cabane à cet endroit au milieu des années 1930 (Addison et Bates 1977: 70, 102-103). D'après la nature des vestiges, il ne fait presque pas de doute qu'il y eut là au moins un piègeur-prospecteur dans les quelques dernières décennies et que ce dernier connut une fin tragique. Cependant, les vestiges découverts ne concordent pas avec certains des importants détails contenus dans les descriptions des restes de la cabane de Powers par deux vieux résidents de Nahanni qui inspectèrent les lieux quelques mois après l'incendie (Addison et Bates 1977: 100-103; Addison et Anthony 1977: 332-339). Il faudra donc attendre d'avoir compulsé d'autres documents avant de pouvoir identifier avec certitude ce site.

Dans un haute terrasse dominant la rive gauche du ruisseau Irvine, 1 km en amont de son embouchure, nous avons trouvé un fragment d'un petit biface de chert et un fragment d'os que l'érosion avait partiellement dégagés. Le sondage minutieux fait à cet endroit (110X) ne livra aucun autre vestige culturel. Nous avons aussi découvert un autre site (111X) au bord supérieur d'une autre terrasse analogue sur la rive gauche de la rivière Flat, 350 m en aval de l'embouchure du ruisseau Irvine. A ce dernier endroit, juste sous le niveau actuel du sol, nous avons trouvé les restes d'un foyer qui comprenaient une concentration de pierres éclatées par le feu et des petits morceaux de matière calcinée. Aucun vestige culturel. A notre avis, ces deux sites, 110X et 111X, ne sont à envisager que comme des trouvailles isolées qui ne méritent pas une étude plus poussée. Ces sites suggèrent cependant la présence d'Amérindiens dans la région du cours moyen de la rivière Flat à l'époque préhistorique ou au début de la période historique, ou les deux.

Sur la rive droite de la rivière Flat, 200 m en amont de l'embouchure du ruisseau Irvine, il y a une cabane presque intacte, avec des vestiges de cache, des artefacts et des débris. Cette cabane bien connue, fut celle que construisit et utilisa Albert Faille dans les années 1950 (Addison et Addison 1977: 32-33).

Les nombreux endroits examinés le long de la rivière Flat en aval du ruisseau Irvine, ne présentaient pratiquement pas d'intérêt archéologique. Sur la rive droite de la Flat, environ 1.5 km en aval de la rivière Caribou, il y a une série de sentiers, de souches coupées à la hache et d'autres éléments associés à un réseau de piégeage. Nous avons trouvé un poteau coupé, sans doute les restes d'une cache, sur la rive d'un chenal secondaire qui coupe la rive gauche de la Flat, 6 km plus loin, en aval. Nous n'avons découvert aucun vestige préhistorique en aval du ruisseau Irvine.

Le lac Yohin (appelé localement lac Jackfish) est à 2 km au sud de la Nahanni-sud, près de la limite est du parc

(fig. 3). Bien que petit, soit 3.4 km², ce lac compte parmi les plus grands des quelques lacs du parc. Il s'agit d'un lac peu profond (fond ne dépassant pas 1 m) dont presque tout le rivage est mal défini et marécageux, sauf pour les deux dépressions très profondes (voir Ford 1974) à son extrémité nord. A cet endroit, la berge est élevée, bien drainée et boisée. Ces dépressions constituent un des importants refuges des brochets du nord, et un endroit où les Indigènes avaient l'habitude de venir pêcher sur la glace. Les environs marécageux du lac constituent aussi un excellent habitat pour les oiseaux aquatiques. Le lac représente probablement la région la plus productive du parc, au plan biologique. Ce fait, ainsi que les témoins ethnographiques et les résultats de la recherche archéologique déjà faite dans la région du cours moyen du Mackenzie et du cours inférieur de la Liard, porta à croire que le lac Yohin recelait peut-être une très grande richesse archéologique (Amsden 1978: 87-89).

Au cours de la saison de terrain 1978, l'auteur et trois adjoints passèrent un total de trois semaines au lac Yohin. La première moitié de cette période fut consacrée à un relevé détaillé des berges nord et ouest. Nous avons trouvé des vestiges culturels enfouis sous la surface à quatre endroits différents de l'extrémité nord-ouest du lac, et nous avons fait de chacun un site. Nous avons passé le reste du temps dont nous disposions à sonder chacun des sites pour essayer d'en déterminer la nature et l'étendue.

Le site le plus grand et le plus remarquable se trouvait au sommet et sur les pentes d'une petite colline qui avançait dans le lac à son extrémité nord-ouest pour y former une péninsule (fig. 3). L'éparpillement des vestiges rendant impossible de préciser les limites exactes de ce site, nous pouvons tout de même dire qu'il couvrait une surface d'au moins 200 m sur 50. Les dépôts culturels formaient trois enclaves. Les dépôts se présentaient toujours soit dans une ancienne couche d'humus juste sous la couche de gazon actuelle, soit dans les sables sous cet humus. A un endroit, sur le sommet de la colline, il semblait y avoir deux composantes stratigraphiques distinctes.

Outre plusieurs petites tranchées de sondage, nous avons ouvert 16 tranchées de sondage de 1 m². La collection d'artefacts recueillie dans ces tranchées comprenait deux bifaces intacts et plusieurs centaines d'éclats de pierre. Elle contenait très peu d'os. Même si l'analyse de la collection des éclats est à peine commencée, la prépondérance de grands éclats débités à partir d'un nucléus préparé de siltstone s'impose comme sa principale caractéristique distinctive. Cette pierre, très cassante, est très sujette à la congélifraction. Seul un petit pourcentage de ces éclats présentait des traces d'usure ou de retouches.

Il sera impossible de dater avec précision le site 112X avant de connaître les résultats de l'analyse des artefacts et, même là, la nature de la collection d'artefacts rendra peut-être cela difficile. D'après la distribution des vestiges sur le site, il est possible que nous soyons en présence de plusieurs éléments appartenant à plusieurs périodes, qui, manifestement, remontent assez loin dans les temps préhistoriques.

La taille du site 112X, son état intact et la présence possible de plusieurs éléments distincts en font définitivement le plus important site préhistorique découvert à ce jour dans le réseau hydrographique de la Nahanni-sud. Ce site mérite sans aucun doute une étude plus poussée.

Un deuxième site, (114X), se trouvait au sommet d'une colline entre le rivage nord du lac Yohin et un petit lac de doline plus au nord (fig. 3). Quatre tranchées de sondage de 1 m pratiquées sur une surface d'environ 150 m² livrèrent un grattoir sur bout en chert noir, bien exécuté, quelques éclats et quelques fragments d'os. Tous ces objets se trouvaient juste sous une ancienne couche d'humus, elle-même sous la couche de gazon actuelle. A en juger d'après les résultats du sondage, il s'agirait d'un petit site à faible densité.

Les deux autres sites repérés au lac Yohin semblaient être de très petites occurrences isolées. Le site 113X se trouvait près de la pointe d'une étroite péninsule orientée vers l'ouest, en face du site 112X (fig. 3). Le site 113X n'a livré que quelques fragments d'os et une concentration de petits éclats de chert, qui se trouvait dans l'humus juste sous la couche de gazon actuelle. Le site 115X, situé sur une étroite arête dominant le rivage nord du lac (fig. 3), contenait une concentration de fragments d'os calcinés juste sous la surface actuelle. A ces deux sites, nous n'avons trouvé aucun autre vestige culturel malgré le sondage minutieux que nous y avons fait.

Les résultats des recherches de 1978 indiquent clairement que la région du lac Yohin est la plus riche en vestiges préhistoriques de toutes les régions étudiées jusqu'ici dans le réseau hydrographique de la Nahanni-sud. Même si nous ne pourrions préciser quels complexes culturels sont représentés à ces sites et à quelle époque ils remontent, avant d'avoir étudié les collections d'artefacts, nous sommes en mesure de dire d'ores et déjà que la distribution des sites révèle une utilisation relativement constante des dolines à l'extrémité nord du lac sur une très longue période.

Dans la région de Nahanni Butte, nous avons centré nos efforts sur une bande de 4 km sur la rive gauche de la Nahanni-sud, entre son embouchure et la pointe de Nahanni Butte. Cette région, déjà étudiée au cours de la saison de terrain 1977, est la seule, de toutes celles examinées, qui

méritait un examen plus poussé (Amsden 1978). Au cours des deux semaines consacrées à la région de Nahanni Butte, nos efforts ont surtout porté sur l'exécution d'un sondage minutieux au site 107X, à Chimney Point. Nous avons également fait d'autres sondages dans la région, dans la mesure où le temps dont nous disposions nous l'a permis.

Chimney Point se trouve exactement à la confluence de la Nahanni-sud et de la Liard. Le site 107X représentait l'emplacement d'au moins trois constructions dont les cheminées étaient encore debout il y a quelques décennies à peine. Un sondage sommaire fait en 1977, avait indiqué que ces constructions remontaient probablement aux années 1880 ou 1890. Ce sondage avait également mis au jour des éléments associés à une occupation amérindienne du début de la période historique et peut-être même de l'époque préhistorique.

Comme le site représente peut-être l'occupation la plus ancienne par des non-indigènes dans la région de Nahanni et risque d'être bouleversé par des agents naturels et humains, il fut recommandé d'en fournir une meilleure évaluation. A cette fin, il a fallu dresser une carte précise du site, préciser davantage la définition de la séquence d'occupation et apporter des précisions sur la nature et la date d'utilisation des constructions.

Nous avons donc établi un quadrillage de 5 m à la grandeur du site et avons reporté sur une carte l'emplacement exact des principales caractéristiques naturelles du site. Nous avons pratiqué un grand nombre de tranchées de sondage pour tenter de déterminer les limites du site et la présence ou l'absence d'éléments préhistoriques. Enfin, nous avons creusé sept tranchées de 1 m² afin d'obtenir un échantillon représentatif de l'occupation historique, de déterminer la fonction d'une des trois fosses associées à un tertre et de découvrir tout élément préhistorique antérieur à ces constructions.

Si nos travaux n'ont pas révélé l'existence d'une occupation antérieure aux constructions, ils ont au moins permis de recueillir une quantité considérable de données touchant la période d'occupation historique. La fosse associée au tertre (vestige 3) aurait été un dépotoir. Elle était peut-être reliée à une des constructions puisqu'une tranchée de sondage adjacente mit au jour des rondins et des pièces de quincaillerie de charpente. Le vestige 3 et d'autres tranchées livrèrent une importante collection d'objets et d'os divers. Toutes les découvertes tendent à appuyer l'hypothèse que ces constructions furent occupées par des non-indigènes à un certain moment de la fin du siècle dernier. L'analyse des importantes collections d'objets devrait sans doute permettre de préciser davantage la nature de cet ensemble de constructions.

Etant donné tout le temps consacré au site 107X, nous n'avons pas pu faire beaucoup d'autres sondages dans la

région de Nahanni Butte. Néanmoins, nous avons soigneusement examiné la région entre Chimney Point et le centre d'administration du parc national de Nahanni (2 km en amont). Ces travaux ont livré seulement quelques éclats, recueillis à deux endroits sur une haute terrasse tronquée qui dominait la rive gauche de la Nahanni-sud, 850 m en amont du site 107X, rien d'autre.

On voit donc, d'après les descriptions précédentes, que les trois sous-projets réalisés au cours de la saison sur le terrain 1978 ont livré trois types de données très différentes. Outre le fait d'avoir établi l'ancienneté de la présence de l'homme dans certaines portions du parc, les travaux ont fourni des données sur presque tous les aspects culturels et temporels de l'histoire de l'homme dans le parc. En effet, la diversité s'impose de plus en plus comme la caractéristique dominante des richesses archéologiques du parc national de Nahanni.

La diversité des données recueillies au cours de la saison sur le terrain exigera le recours à diverses méthodes d'analyse. Dans l'analyse des objets recueillis au cours du relevé fait à la rivière Flat, il faudra s'efforcer d'obtenir des documents qui établiront l'identité du site 109X près du ruisseau Irvine. Les collections lithiques et fauniques, et les échantillons de sol provenant du lac Yohin, plus particulièrement ceux du site 112X, seront analysés dans l'optique de situer culturellement et temporellement les occupations préhistoriques à cet endroit. Pour déterminer la date et la nature des constructions de Chimney Point, dans la région de Nahanni Butte, on combinera l'analyse des objets recueillis, des vestiges et du matériel faunique à la recherche de documents pertinents. Le grand objectif de tous ces travaux particuliers est de former un tout de leurs résultats, qui combinés aux découvertes de 1977, fourniront une solide base de données applicables à la gestion et à l'interprétation des richesses archéologiques du parc.

Sources citées

Addison, William D. et Wendy E. Addison
1977

"A preliminary Chronology for Nahanni National Park and The South Nahanni Watershed, N.W.T.", dans Nahanni National Park Historical Resources Inventory, par W.D. Addison and Associates. Travail inédit n° 196, vol. 1, partie 1, Parcs Canada, Ottawa.

Addison, W.D. et Garnet Anthony
1977

"Interview of Bill Clark, Interview of Albert Faille", dans Nahanni National Park Historical Resources Inventory, par

W.D. Addison and Associates. Travail inédit n° 196,
vol. 2, partie 4, Parcs Canada, Ottawa.

Addison, W.D. et J.D. Bates
1977

"Interview With: G. Kraus, Plus Appended Documents", dans
Nahanni National Park Historical Resources Inventory par
W.D. Addison and Associates. Travail inédit n° 196,
vol. 2, partie 3, Parcs Canada, Ottawa.

Amsden, Charles W.
1977

"A Report on Archaeological Reconnaissance in Nahanni
National Park and Vicinity, N.W.T", Bulletin de recherche
n° 72, Parcs Canada, Direction des lieux et des parcs
historiques nationaux, Ottawa.

1978

"A preliminary Archaeological Assessment of Nahanni National
Park and Vicinity", manuscrit classé, Parcs Canada, Région
des Prairies, Winnipeg.

Ford, Derek C.
1974

"Final Report on the Geomorphology of South Nahanni National
Park, N.W.T", manuscrit classé, Parcs Canada, Région des
Prairies, Winnipeg.

Neily, Wayne
1977

"Cabins and Other Signs of Man in the Nahanni National Park
Area", manuscrit classé, Parcs Canada, Région des Prairies,
Winnipeg.

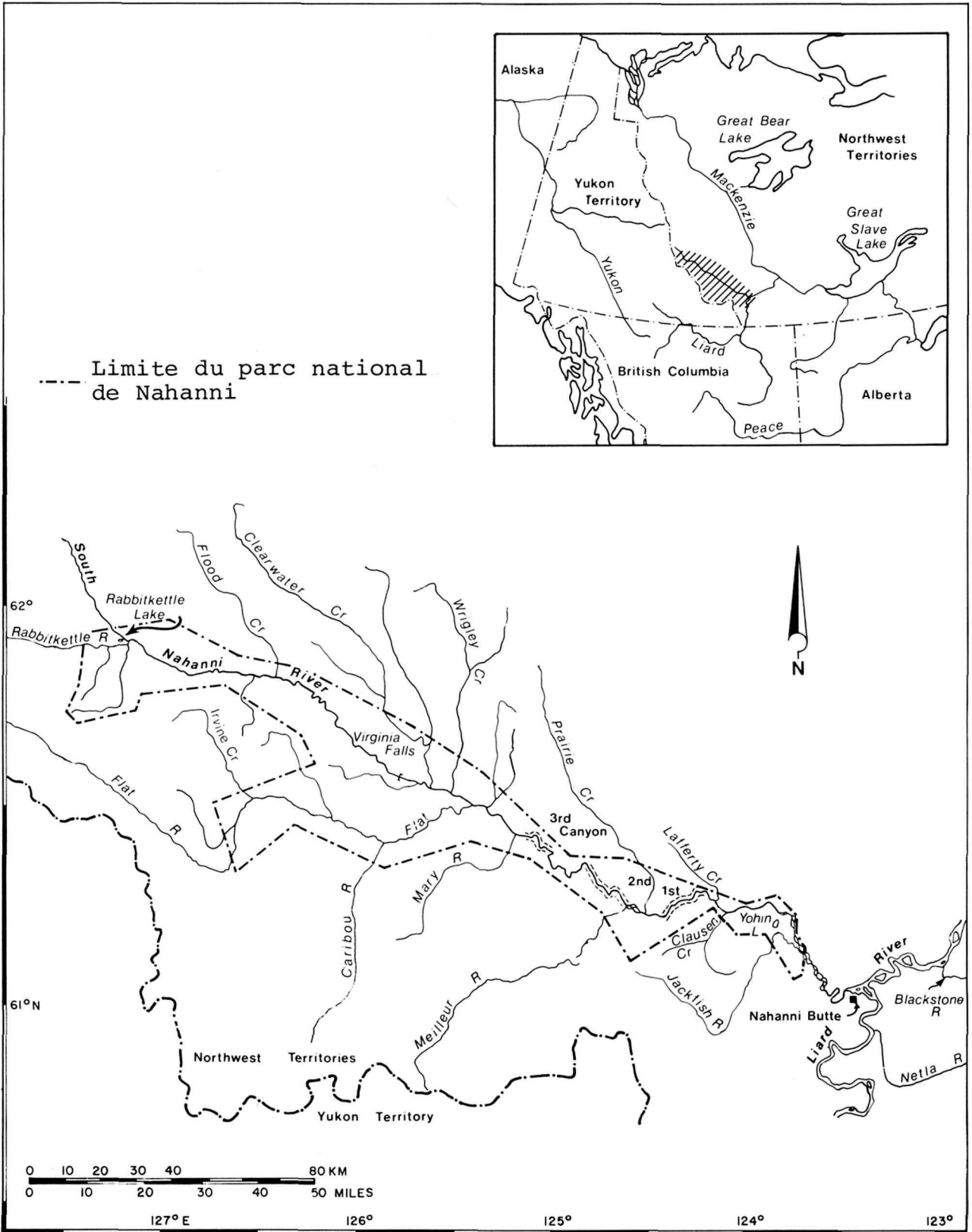


Figure 1. Parc National de Nahanni, T.-N.-O. (Dessin: D. Milton.)



Figure 2. Assemblage d'artefacts au site 109X, riv. Flat près du ruisseau Irvine. (Photo de l'auteur.)



Figure 3. Lac Yohin, photo prise en direction ouest montrant l'emplacement des sites découverts en 1978: a, 113X; b, 112X; c, 114X; d, 115X. (Photo de l'auteur.)

QS-7087-018-FF-A1

©Publié avec l'autorisation
de l'Hon. John Fraser, CP, MP,
Ministre de l'Environnement,
Ottawa, 1980.

Traduit par le Secrétariat d'Etat.